

## MANAGEMENT, MONDIALISATION, ÉCOLOGIE

Regards critiques en sciences de gestion

[Florence Palpacuer](#), [Maya Leroy](#)

Lavoisier | « [Revue française de gestion](#) »

2011/1 n° 210 | pages 165 à 167

ISSN 0338-4551

ISBN 9782746232501

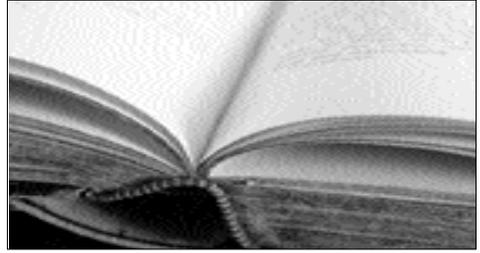
Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2011-1-page-165.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Lavoisier.

© Lavoisier. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



# Management, mondialisation, écologie. Regards critiques en sciences de gestion

**Palpacuer Florence, Maya Leroy, Gérald Naro (dir.)**

*Hermès-Lavoisier, collection IC2, Paris, 2010*

Parmi les 217 volumes déjà parus dans la collection encyclopédique IC2, cet ouvrage s'insère dans l'un des huit traités, intitulé *Technologies et Développement Durable*. Comme en atteste le titre et le rattachement institutionnel des 16 contributeurs/trices, ce texte dense cherche à embrasser et mettre en relation les divers domaines des sciences de gestion (stratégie, comptabilité, GRH, marketing, etc.) ainsi que les sciences du vivant et de l'environnement. Des auteur-e-s appartiennent en effet à AgroParisTech et plus de la moitié sont rattachés à l'ERFI, équipe de recherche montpelliéraine mêlant économistes et gestionnaires dans les domaines transversaux de la gouvernance, des stratégies concurrentielles ou de la *Responsabilité Sociale de l'Entreprise* (RSE).

Pour mener à bien cette mise en perspective entre les phénomènes de mondialisation qui s'imposeraient à tous et partout et de managérialisation des sphères productives et publiques, ainsi que les conséquences de ces deux premiers sur l'environnement, l'angle d'attaque est résolument critique, comme l'annonce d'ailleurs le sous-titre. Si la volonté de déconstruire, de contextualiser et de dénaturer les concepts est partagée par tous les auteur-e-s, les stimulantes références – annoncées en introduction générale – relatives aux approches gramscienne, néo-marxiste ou institutionnaliste, sont moins évidentes tout au long de l'ouvrage. Celles relatives aux *Critical Management Studies* (CMS) au sens strict, sont présentes dans la troisième partie sur le « New Public Management » (NPM) – en

particulier celui de Gérald Naro sur NPM et comptabilité – ce qui ne surprend pas, les comptables ayant dès les années 1970 commencés à interroger de façon systématique les fondements de leur discipline. Par contraste, le chapitre de Yves-Frédéric Livian sur la GRH (partie 2) souligne la rareté d'une perspective critique là où on pourrait le plus logiquement penser la trouver. Ce recueil de quatorze chapitres issus d'un colloque, ne se veut pas d'abord une somme théorique, mais plutôt une contribution de fond portant un regard critique sur les crises d'une gouvernance toujours plus globale, sur la transnationalisation des normes de contrôle et de comportements managériaux, ou encore sur les effets pervers de discours et d'outils décontextualisés. Une autre de ses originalités, et non des moindres, tient à l'ouverture sur les questions d'environnement, de mondialisation ou d'écologie (quatrième partie), sans jamais tomber dans la facilité des discours à la mode de certaines officines sur la RSE ou le développement durable. Il y a trop peu d'ouvrages qui embrassent avec un même fil conducteur des thèmes aussi variés que les fonctions publiques, l'environnement ou l'instrumentation de gestion en provenance des grandes entreprises américaines, pour ne pas s'en féliciter.

On retrouve, bien sûr, les thématiques chères aux approches critiques tout au long de l'ouvrage. Les rapports de pouvoir ou de force sont régulièrement analysés afin d'éviter une vision harmonieuse du fonctionnement des organisations. La question des conflits et de la résistance des acteurs est analysée dans le chapitre 5 sur les

restructurations en évoquant les formes de mobilisation collective, et dans le neuvième chapitre en étudiant l'irréductible opposition entre le système administratif et le système de soin au sein de l'hôpital.

Les CMS poursuivent aussi un but de dénaturalisation des concepts passant par une historicisation, une contextualisation et une déconstruction des termes du discours managérialiste. Par exemple, dans la partie 1, l'analyse de l'émergence de la métaphore militaire au sein des *Management Sciences* ou de la dimension rhétorique du management stratégique à travers la notion de *cluster* chez Porter, illustrent bien une telle posture de recherche.

Enfin, la thématique de l'émancipation des individus, qui est une visée au sein du courant des CMS, apparaît en filigrane. Cet ouvrage propose quelques pistes et laisse entrevoir des alternatives possibles, évitant en cela une vision par trop désenchantée du monde où l'autonomie durement gagnée des individus ne serait que le rappel angoissant à une responsabilité illimitée devant les dérèglements économiques, sociaux et écologiques.

La bibliographie générale qui balaie des champs disciplinaires et des objets de recherche très variés, cite les auteurs européens sur lesquels reposent les CMS anglo-saxonnes, comme Foucault, Giddens, Habermas ou Marx<sup>1</sup>. Et les principaux tenants des perspectives critiques outre-Manche et outre-Atlantique sont également présents, notamment Mats Alvesson, David Boje ou Hugh Willmot. On pourra cependant regretter que les travaux de Stewart Clegg ne soient pas présents, ce qui aurait

1. Et en rajoutant Derrida, Deleuze, Baudrillard et même Bourdieu, on peut alors parler de *French Theory*, comme le fait en anglais et dans le titre de son ouvrage François Cusset (aux Éditions de la Découverte, 2003).

permis de mieux asseoir le concept de pouvoir et l'analyse des phénomènes de domination. Finalement, l'éclatement des références est peut-être aussi la marque d'un champ en pleine construction sur lequel le présent ouvrage pose une pierre fondatrice. Il laisse aussi entrevoir des ancrages plus spécifiquement francophones comme la sociologie des organisations – en particulier la théorie de la traduction (Callon, Latour) – ainsi que l'intérêt porté à l'instrumentation de gestion (Moisdon).

Cet ouvrage, comme celui dirigé par Isabelle Huault et ses collègues<sup>2</sup> et sorti peu avant, viennent tout deux combler l'absence de textes francophones de référence dans le domaine de l'analyse critique en management. On pourrait cependant reprocher, au

présent ouvrage comme à l'autre, le silence autour d'une approche générée du monde de la finance internationale, de la compétition économique, des stratégies d'entreprise ou de la composition des organes de gouvernance des organisations... Il aurait par exemple été possible d'enrichir le concept de performativité par les travaux de Judith Butler<sup>3</sup> ou l'analyse de la dimension militaire du management stratégique par la notion de masculinité hégémonique<sup>4</sup>. Il est encore des cloisonnements et des espaces impensés que même une volonté émancipatrice et critique a du mal à faire implorer, à investiguer et à métisser...

Christophe FALCOZ  
IAE, université Jean Moulin Lyon 3

2. Damon Golsorkhi, Isabelle Huault et Bernard Leca, *Les études critiques en management – une perspective française*, Québec, PUL, 2009.

3. Judith Butler, *Trouble dans le genre – pour un féminisme de la subversion*, Paris, Éditions La Découverte (1990 pour l'édition anglaise).

4. Voir notamment les travaux de Monique Wittig, de Eve Kosofsky Segwick ou encore ceux des tenants du courant des *Men Critical Studies* (Connell, Hearn et Kimmel).